# SOCIÉTÉ

# D'HORTICULTURE

DE

## L'ARRONDISSEMENT DE SENLIS

## BULLETIN DES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ

V^e^ VOLUME — OCTOBRE

N° 10 — 1873

SENLIS

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE ERNEST PAYEN

11, place de l'Hôtel-de-Ville. 11

Société d'Histoire et d'Archéologie de Senlis
Notice : 9114
CB : 3216

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

M. le Préfet de l'Oise. — Monseigneur l'Evêque de Beauvais. — M. le Sous-Préfet de Senlis. — M. le Maire de Senlis.

VICE-PRÉSIDENT HONORAIRE

M. le comte de Maricourt.

BUREAU CENTRAL

M. Vernois, président.
MM. Minguet et de Maintenant, vice-présidents.
M. Thirion, secrétaire-général.
M. Bruiet, secrétaire-général-adjoint.
MM. Cagny et Cossin, secrétaires.
M. Bouflet, trésorier.
M. Cabot, bibliothécaire-archiviste.
M. Deshais père, conservateur du matériel.
Jardinier-professeur : M. Dubarle.

MEMBRES PERPÉTUELS

Mme de Watry. — M. de Watry. — M. Thirion. — M. Vernois. M. de Maintenant. — M. Minguet. — M. Cagny. — M. Deshais père. — M. Cossin. — M. Desachy (Charles). — M. le baron de Condé. — M. Bruslé. — M. Jannin. — M. Lemaire (de Nanteuil). — M. Froment (de Saint-Firmin). — M. de Maricourt. — M. Picard (de Crépy). — M. Brochon. — M. Perpette. — M. Bruiet. — M. Am. de Caix de Saint-Aymour.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Senlis*. MM. Tassin, Deslandes, Barré, Cosson, Vinet, délégués
*Baron*. M. Vramant, président.
*Béthisy*. M. le Dr Leclercq, prés.
M. Turlin, délégué.
*Betz*. M. Roblin, président.
M. Dubois, délégué.
*Chambly*. M. Griffé, délégué.
*Chantilly*. M. Petit, président.
*Crépy*. M. Lefèvre, délégué.
*Ermenonville*. M. Martin, prés.
M. Thiénard fils, délégué.
*Nanteuil*. M. Dubois, président.
M. Benoit, délégué.
*Plailly*. M. le Dr Cadier, prés.
M. Chantrier, délégué.
*Précy*. M. Parain, délégué.
*Pont*. M. Palmer, président.
M. Laverge, délégué.

SHAS
000000003216

N° 10. — OCTOBRE 1873.

# PROCÈS-VERBAL

## DE LA SÉANCE SOLENNELLE DU 28 SEPTEMBRE 1873

*Distribution des médailles décernées ensuite de l'Exposition d'automne de la Société d'horticulture.*

Le dimanche 28 septembre 1873, à 2 heures de l'après-midi, la Société d'horticulture s'est réunie en séance solennelle dans la salle d'Asile communale, mise gracieusement à sa disposition par la municipalité de Senlis.

Siégeaient au bureau : M. Vernois, président, assisté de MM. le comte de Flers, sous-préfet, et Odent, maire de Senlis, présidents d'honneur; M. de Maricourt, vice-président honoraire; M. de Maintenant, vice-président; M. Thirion, secrétaire-général; M. Bruiet, secrétaire-général-adjoint, et M. Bouflet, trésorier-central.

La salle était remplie par les exposants et les membres de la Société, accompagnés de leur famille, auxquels s'étaient joints un grand nombre d'habitants de la ville et des environs.

La Fanfare de Senlis et la Société chorale, fidèles à leurs habitudes de bonne confraternité, mêlaient leurs chants et leurs accords à la proclamation des lauréats.

M. le Président ayant déclaré la séance ouverte, donne la parole à M. de Maricourt qui prononce le discours suivant :

MESDAMES, MESSIEURS,

Il y a quatre ans que nous avions cessé d'exposer nos produits. Saluons donc cette Exposition nouvelle, non peut-être en raison de sa beauté, mais saluons-la comme une véritable

renaissance de notre Société horticole de Senlis; c'est le signal du réveil après une crise léthargique dont il est inutile de rappeler les causes douloureuses.

Hâtons-nous de dire que malgré l'infériorité relative que l'on a cru pouvoir signaler, cette Exposition, eu égard aux circonstances dans lesquelles se trouvaient les exposants, est un véritable succès; si on la compare aux précédentes, on peut affirmer que notre Société n'a pas été inférieure à elle-même.

Tenons compte des efforts de tous et remercions ceux de nos collègues qui n'ont pas craint de lutter à travers des conditions défavorables. Remercions nos horticulteurs fleuristes, nos arboriculteurs, les simples amateurs, les propriétaires qui, faisant un généreux usage de leur fortune et de leurs loisirs, transforment leur jardin en un champ d'expérience pour l'essai, l'introduction et la vulgarisation des bonnes méthodes; enfin, et surtout, remercions nos maraîchers qui sont les vrais représentants de notre richesse nationale.

Dans une époque troublée comme celle que nous traversons, il fait bon de détourner les yeux de l'horizon politique chargé de nuages, où les uns ne voient qu'appréhensions sinistres, les autres que des espérances qui seront probablement déçues; il faut les détourner pour les abaisser, mais les abaisser avec un certain orgueil, sur notre sol nourricier qui pareil au royaume des cieux appartient à celui qui le violente.

Nous avons dit que la Société venait de subir forcément un temps d'arrêt. En 1870-71, il ne s'agissait guères de fleurs, vous ne le savez que trop; il y a eu depuis certaines défaillances, quelques défections, mais malgré tout c'est avec une confiance légitime que nous devons envisager l'avenir, et pour cela reportons-nous au temps qui a précédé nos désastres et rappelons en quelques mots rapides sur quels faits acquis doit reposer cette confiance que j'invoque.

Nous avions deux ou trois ans à peine d'existence que déjà nous comptions plus de huit cents sociétaires répartis entre Senlis et les sections créées dans l'arrondissement. Ces sections fonctionnant avec leur bureau particulier faisaient ressembler, je puis employer cette comparaison toute botanique, notre association au figuier des pagodes qui, émettant des rameaux qui prennent racine, constitue un tout homogène quoique composé d'individualités distinctes. Nous possédions notre jardin à nous, lieu d'application où chacun peut voir le résultat des enseignements de notre jardinier professeur; je ne parlerai pas de nos expositions tant à Senlis que dans les cantons; il est inutile de rémémorer les bons effets produits par la visite des jardins, les apports en séance qui faisaient apprécier le travail et le mérite, récompensés d'ailleurs par nos médailles



commémoratives; notre Société à étendu ses rapports fraternels avec des Sociétés correspondantes, non seulement dans toutes les régions de la France, mais aussi à l'étranger, et un échange continu de produits ou d'idées prouve la confraternité qui règne entre nous. Je craindrais de blesser la modestie de quelques-uns de mes collègues en citant certains travaux vraiment remarquables qui émanent de notre Société horticole. C'est à elle enfin que l'on doit l'institution de conférences qui sont pour nous une sorte d'enseignement mutuel.

Voilà ce que nous avons fait, et voilà ce que nous devons continuer à faire, sûrs de la sympathie à peu près universelle de nos concitoyens, appuyés sur le zèle dévoué de nos collègues, comptant sur le concours toujours si bienveillant de nos autorités, ne considérant la triste période à laquelle j'ai fait allusion, que comme une accalmie momentanée, ainsi que disent les marins, et naviguant avec confiance sur les eaux d'une prospérité reconquise.

Après cette allocution terminée au milieu des applaudissements de l'Assemblée, M. Thirion, secrétaire général, rend compte en ces termes des résultats de l'Exposition :

Mesdames et Messieurs,

Ce n'est pas sans quelque hésitation que le Bureau central de la Société s'est décidé à reprendre cette année le cours si longtemps interrompu de nos fêtes horticoles; mais l'aspect général de cette cinquième Exposition, retardée pendant trois ans, et les éloges qu'elle nous a valus de la part des membres éclairés du Jury, nous ont démontré une fois de plus qu'une œuvre basée sur une idée d'utilité et de progrès avait, dans notre riche pays, parmi notre population laborieuse et réfléchie, des éléments de succès qu'elle puisait en elle-même, et qui la rendaient capable de résister aux circonstances les plus démoralisantes, et même de se passer au besoin des encouragements pécuniaires que les charges nouvelles imposées à la patrie ont rendus aujourd'hui plus rares qu'autrefois.

Ce n'est pas à dire toutefois que l'aide nous ait manqué : la ville de Senlis, jalouse de se substituer à des bienfaiteurs disparus, nous a accordé une médaille d'or, qui sera décernée au plus beau lot de plantes utiles; M. de Caix de Saint-Aymour, conseiller général, M. Ernest Dupuis, membre du Conseil d'arrondissement, la Chambre des notaires, M. Vernois, président de la Société, et un autre membre du Bureau central, ont offert chacun une médaille de vermeil; M. Lecocq-Dumesnil,

vice-trésorier de la Société centrale de France, a donné une médaille d'argent. Enfin, et surtout, des exposants en grand nombre ont répondu à notre appel, comme pour affirmer hautement que la Société était bien décidée à ne pas s'abandonner elle-même, et prouver que pendant ces trois ans de sommeil apparent, la marche progressive imprimée aux sciences horticoles par quatre années de travaux et de succès ne s'était jamais interrompue.

Les exposants ! c'est là, messieurs, le criterium infaillible de la vitalité des Sociétés d'horticulture, et parmi eux, à mon avis, il faut encore distinguer. Il est des Sociétés dont une heureuse situation favorise en apparence les efforts ; la facilité des communications, le nombre des riches habitations dans la localité, la richesse des primes offertes, sont autant de stimulants énergiques qui y attirent en grand nombre les exposants étrangers. Chez nous, il n'en est pas de même : sur trente-huit exposants, vingt-sept appartiennent à l'arrondissement ; la plupart des fleurs, des fruits, des légumes, des outils, que l'on envie ou que l'on admire, sont le produit de l'industrie locale, de la science ou de l'art ne nos concitoyens, et deviennent ainsi, aux yeux de tous, une démonstration saisissante et palpable de l'énergie de notre Société, de sa persévérance, de sa vitalité, une garantie certaine de sa durée !

Ces exposants-là, messieurs, il faut les citer tous : les uns pour donner une consécration nouvelle à leur triomphe, les autres pour leur faire trouver dans l'honneur d'avoir contribué au succès général la consolation d'un échec individuel dont l'avenir leur assure la réparation. Après avoir vu les belles collections de légumes de MM. Testard, Desmoulins, Bruxelles, Maillard et Reusse, les cerfeuils bulbeux et les patates blanches de M. Tassin, les beaux cordons de vigne de M. Coutard, il suffit de se reporter par la pensée à l'Exposition de juin 1867, la première que notre Société ait tentée, pour apprécier les progrès réalisés en si peu de temps. Nos maraîchers, malheureusement en trop petit nombre, ont tous été récompensés, MM. Lépine et Cosson par des médailles, M. Barré que ses succès passés obligeaient à se placer hors concours, et M. Barbier dont l'exposition, composée d'une simple corbeille d'admirable cresson, n'avait d'autre but que de signaler à l'attention ce produit tout à fait local, par les éloges unanimes du jury.

Dans la pénurie générale de fruits qui est due aux intempéries exceptionnelles du dernier printemps, on est surpris de voir les beaux lots de MM. Testard, Dubois, président de la section de Nanteuil, Desmoulins, Maillard, Reusse, Bruxelles. Talvat, instituteur au Plessis-Belleville, et Deshais père.



Une salle spéciale est réservée aux fleurs coupées, parmi les quelles brillent à l'envi les pelargoniums zonals de M. Tassin, les dahlias de semis de M. Lecocq-Dumesnil, les gloxinia et zinnia de M. Husse, les bouquets montés et surtouts de table de MM. Doucet, Desmoulins et Bruxelles.

Enfin les arts horticoles étaient représentés par l'exposition si complète de graines de M. Fasquelle, le fruitier-Dombasle de M. Jannin, les poteries de MM. Mairot, Noché et Leblanc, les treillages, manches d'outils et caisses de M. Mouraz, la coutellerie horticole de M. Ballédent, les fruits modelés en cire par M. Deshais père, et l'aquarium de M. Levavasseur.

Parmi les étrangers qui avaient voulu contribuer à l'ornement des salles de l'exposition, on compte M. Simart, dont les belles applications de treillage ont malheureusement paru trop coûteuses à MM. les jurés ; M. Mallet, qui exposait des microscopes portatifs ; M. Tetevuide, qui a bien voulu offrir son inciseur à la Société qui le fera expérimenter dans son jardin ; M. Vigneau, secrétaire-général de la Société d'horticulture de Montmorency, dont les dahlias ont été remarqués ; M. Gloëde, exposant une collection de glaïeuls et une autre de pommes de terre ; M. Toupet, cultivateur d'un blé dont le produit est surprenant ; M. Rouland, jardinier de l'institution de Saint-Nicolas-d'Igny (Seine-et-Oise), présentateur de la plus belle collection de fruits de l'exposition; M. Fauquet, secrétaire-général de la Société d'horticulture de Corbeil, que le jury, approuvant sa recherche intelligente de fruits nouveaux, engage à présenter aux commissions spéciales la poire et les deux pommes dont il est l'obtenteur ; enfin M. Louis Doyat, jardinier à l'Institut agricole de Beauvais, qui avait un lot de 185 variétés de légumes, y compris une collection de très beaux navets et une autre d'environ cent variétés de pommes de terre.

Enfin trois exposants, arrivés trop tard, étaient hors concours : M. Dervillé, instituteur à Aumont, avec une collection de cucurbitacées ; M. Rangod, inventeur d'un affiloir déjà récompensé dans plusieurs concours, et M. Walter, avec une sonde à bétail que nous ne pouvons que renvoyer à l'examen de nos collègues de la Société d'agriculture.

J'espère, Messieurs, n'avoir oublié personne ; mais ma tâche serait incomplètement remplie si je négligeais de remercier, au nom de la Société toute entière, Messieurs les membres du Jury, dont les lumières ont su distinguer, au milieu de tant d'objets, le vrai mérite, pour lui appliquer une récompense proportionnée, et dont les bons conseils, respectueusement recueillis, doivent être transmis à la Société. Messieurs les Jurés engagent les industriels qui travaillent pour les jardi-

niers à chercher en général à abaisser leurs prix de vente ; ils signalent dans les raisins exposés l'absence de l'opération du cisellement qui seule peut donner à la grappe, en en aérant tous les grains, non seulement l'apparence flatteuse, mais encore la réelle qualité ; enfin ils constatent avec regret l'abstention des horticulteurs-marchands dans le concours pour les fruits de table, dont la culture peut fournir un si grand élément de succès au commerce local.

Telle sera l'ombre nécessaire au tableau flatteur que je m'étais plu à tracer. La Société en prendra d'autant plus volontiers son parti qu'elle-même peut-être n'est pas absolument sans reproche. Elle pourra regretter notamment de n'avoir pas ouvert des concours spéciaux pour les collections, afin de permettre aux jardiniers travaillant avec de modestes ressources de lutter sans trop de désavantage contre de grands établissements à qui des cultures, beaucoup plus étendues, permettent une considérable agglomération de variétés.

Sous le bénéfice de ces observations, le Jury, composé de MM. le docteur Pigeaux, délégué de la Société centrale, président ; Joret, délégué de la Société de Compiègne ; Rodin, délégué de la Société de Beauvais ; Duet, délégué de la Société de Lisle-Adam, et Mézard père, délégué de la Société de Saint-Germain-en-Laye, après cinq heures d'examen et de délibération, a rendu les décisions suivantes :

## 1er Concours : Fleurs coupées et Semis.

1re Catégorie : Horticulteurs-Marchands.

1er *Prix, médaille d'argent grand module :*
M. Doucet, horticulteur à Senlis.

2e *Prix, médaille d'argent petit module :*
M. Gloede fils, horticulteur à Beauvais.

*Mention honorable :*
M. Vigneau, horticulteur à Montmorency.

2e Catégorie : Amateurs et Jardiniers bourgeois.

1er *Prix, médaille d'argent grand module :*
M. Lecocq-Dumesnil, propriétaire à La Chapelle-en-Serval.

2e *Prix ex æquo, médaille d'argent petit module :*
M. Tassin, jardinier au château de la Victoire,
Et M. Husse, jardinier chez M. Motel, à La Chapelle-en-Serval.

*Mention honorable :*
M. Desmoulins, jardinier au château de Droizelles.



## 2e Concours : Fruits à couteau.

Amateurs et Jardiniers bourgeois.

1er *Prix, médaille d'or grand module :*
M. Rouland, jardinier à l'Institution de Saint-Nicolas-d'Igny.

2e *Prix, médaille de vermeil grand module :*
M. Testard, jardinier chez M. de Caix-de-Saint-Aymour, à Ognon.

3e *Prix, médaille de vermeil petit module :*
M. Dubois, propriétaire à Silly le-Long.

4e *Prix ex-æquo, médaille d'argent grand module :*
M. Reusse, jardinier à l'Hôpital général de Senlis,
Et M. Maillard, jardinier chez M. C. Hamet, à Plailly.

5e *Prix, médaille d'argent petit module :*
M. Desmoulins, jardinier au château de Droizelles.

*Mention très-honorable :*
M. Bruxelles, jardinier chez M. Minguet, à Villemétrie.

## 3e Concours : Légumes.

1re Catégorie : Horticulteurs-Marchands.

1er *Prix ex æquo, médaille d'or petit module :*
M. Cosson, maraîcher à Senlis,
Et M. Lépine, maraîcher au faubourg de Villevert.

3e *Prix, médaille d'argent petit module :*
M. Gloede, horticulteur à Beauvais.

2e Catégorie : Amateurs et Jardiniers bourgeois.

1er *Prix, médaille d'or grand module, du Conseil municipal :*
M. Doyat, jardinier à l'Institut agricole de Beauvais.

2e *Prix, médaille de vermeil grand module :*
M. Testard, jardinier au château d'Ognon.

3e *Prix, médaille de vermeil petit module :*
M. Desmoulins, jardinier au château de Droizelles.

4e *Prix, médaille d'argent grand module :*
M. Coutard, jardinier chez M. Devouges à Brasseuse.

5e *Prix, médaille d'argent petit module :*
M. Reusse, jardinier à l'hôpital général de Senlis,

6e *Prix, médaille d'argent petit module :*
M. Maillard, jardinier chez M. Hamet, à Plailly.

*Mentions très-honorables :*

M. Tassin, jardinier au château de la Victoire,

Et M. Bruxelles, jardinier chez M. Minguet, à Villemétrie.

## 4e Concours : Arts horticoles.

*Médailles d'argent petit module :*

M. Jannin, menuisier à Senlis, pour un fruitier-Dombasles.

M. Simart, treillageur à Bellevue, pour un kiosque.

M. Fasquelle, grainier à Senlis, pour sa collection de graines de toutes sortes.

M. Tetevuide, à Beauvais, pour un inciseur.

*Mention très-honorable :*

M. Ballédent, à Senlis, pour sa coutellerie horticole.

*Mention honorable :*

M. Mouraz, à Senlis, pour treillages et manches d'outils.

Enfin, Messieurs, conformément à un usage destiné à encourager les bons rapports entre les maitres et les serviteurs, le Conseil d'administration de la Société, dans sa réunion du 7 septembre courant, a décerné les récompenses suivantes, après l'examen des certificats et une enquête régulièrement faite :

*Médailles d'argent petit module :*

M. Dieu (Lucien-Alexandre), qui est au service de Mmes Lemoine et Marge, à Crépy-en-Valois, depuis 14 ans,

Et M Pezier (Joseph), qui est au service de M. Demonchy, à Gilocourt, depuis le mois d'avril 1861.

A la suite de ce compte-rendu, souvent interrompu par les applaudissements adressés aux lauréats, M. le Président donne la parole à M. Bruiet, rapporteur de la commission spéciale des visites de jardins, lequel s'exprime ainsi qu'il suit :

Mesdames et Messieurs,

Vous venez d'applaudir aux succès obtenus par les lauréats de l'exposition; vous avez pu juger par vous-mêmes des résultats acquis par les concurrents venus de tous les coins du département et même des départements voisins, puisque nous admettons dans nos concours tous les produits de l'horticulture et tous les instruments qui peuvent être utiles à nos travailleurs, de quelque pays qu'ils viennent. Je vous demande main-



tenant la permission de vous entretenir pendant quelques instants des horticulteurs de notre Société.

Vous n'ignorez pas qu'un des moyens les plus efficaces employés par nous pour faire progresser l'horticulture, est la visite des jardins par une Commission spéciale, ayant le droit de se transporter, quand bon lui semble, sur les terrains cultivés par ceux de nos sociétaires qui ont demandé à concourir. Nous pouvons ainsi constater non seulement le travail des jardiniers, mais suivre les progrès que fait chaque jour cette science si utile que nous cherchons à propager ; il est rare que nous ne soyons appelés qu'une seule année dans un jardin, car celui qui a obtenu un léger succès redouble d'ardeur. C'est ainsi que M. Cosson, jardinier maraicher à Senlis, qui recevait en 1868 une médaille d'argent, la voyait convertie en vermeil en 1869 et grâce aux progrès remarquables de sa culture méritait l'année dernière la plus haute récompense que nous puissions donner, la Médaille d'or. Je pourrais multiplier les exemples, je me contenterai de vous rappeler que ceux qui se sont ainsi fait remarquer sont hors concours pendant trois années et nous fournissent d'excellents jurés pendant ce laps de temps. Grâce à cette organisation, tous nos travailleurs sont jugés par eux-mêmes, et profitent de l'expérience de leurs collègues, réalisant ainsi l'idéal de l'instruction mutuelle.

Cette année les visites ont été peu nombreuses, et cependant jamais votre commission n'a accordé autant de récompenses; elle a dû demander au Conseil d'administration l'autorisation d'en augmenter la valeur. C'est vous dire que la lutte a été sérieuse. Je ne vous répéterai pas ce que nous avons déjà eu l'honneur de vous dire sur la culture de M. Barré, jardinier à Senlis ; ses progrès en culture maraichère sont tellement palpables que nous n'avons pas hésité à lui accorder une *médaille d'or.*

Nous avons été appelés à Ognon par M. Testard, jardinier chez M de Caix, pour examiner sa culture de fraises forcées. Vous avez tous, chaque printemps, admiré ses produits, nous croyons donc inutile de les vanter ici. Notre attention s'est portée principalement sur les procédés employés, mais nous n'entreprendrons pas de les développer dans ce moment; ce lauréat le fera du reste beaucoup mieux que nous dans notre bulletin. Ce que nous tenons à constater ici, c'est que votre Commission, malgré les magnifiques résultats dont elle était témoin, a longtemps hésité à se prononcer et que ce n'est qu'après une deuxième visite faite le 13 août et après avoir fait un calcul rigoureux dans ses détails que nous avons pris une décision. En effet, nous nous trouvions en présence d'un travail assurément bien fait, très intelligemment dirigé, mais

dont les produits ne peuvent être consommés que par les personnes comblées des dons de la fortune, et nous croyons devoir avant tout favoriser la production utile au plus grand nombre. Nous n'avons donc accordé à ce praticien émérite une *médaille d'or* que parce que nous avons acquis la certitude que la culture des fraises en primeur, telle qu'il la pratique, et complétée par celle des melons et des choux-fleurs, est largement rémunératrice.

M. Courcy, jardinier chez M. Souchier à Chantilly, qui avait demandé la visite l'année dernière, se trouve de nouveau au nombre des concurrents. Son jardin, complétement transformé par lui, est orné avec un goût exquis et ceux de nos sociétaires qui critiquaient iadis les plantes panachées peuvent aller voir ses massifs et certainement ils reviendront avec d'autres idées, comme certains membres de la Commission. Nous avons le regret de vous dire en terminant que malgré tous nos efforts, les instituteurs n'ont pas répondu à notre appel. Un seul, M. Derville, a demandé à concourir; quoique résidant depuis peu d'années à Aumont, il a su organiser son jardin de manière à en tirer un excellent parti; sa vigne est dans un état très florissant, et ce que nous ne saurions trop louer, nous avons trouvé chez lui une pépinière qui lui sert d'école pratique d'arboriculture pour ses élèves. Si cet exemple était suivi par ses collègues, nous verrions dans quelques années les jardins de nos campagnes métamorphosés, et Messieurs les instituteurs auraient rendu un grand service à leurs compatriotes.

Comme conclusions de ce rapport, la Commission décerne :

A M. Barré, maraîcher à Senlis, une *médaille d'or* pour sa culture maraîchère.

A M. Testard, jardinier au château d'Ognon, une *médaille d'or* pour sa culture de fraises en primeur.

A M. Courcy, jardinier à Chantilly, une *médaille de vermeil* pour l'ensemble de son jardin.

Et à M. Derville, instituteur à Aumont, une *médaille d'argent*, pour l'instruction horticole qu'il donne à ses élèves.

Salués des applaudissements de l'assistance et des fanfares de la musique. ces derniers lauréats viennent recevoir leurs récompenses, après quoi la séance est levée à 3 heures 1/2, et la foule s'écoule pendant un dernier morceau éxécuté avec cet ensemble qui a valu déjà tant de récompenses à notre Société musicale.



# EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE

*Multiplication des Paquerettes, par* M. Carrière. — La cause de l'insuccès dans la culture des Paquerettes est dû au mode de multiplication qu'on a l'habitude d'employer, qui est la division des touffes, procédé qui tend constamment à affaiblir les plantes. Le moyen de l'éviter est des plus simples : c'est d'employer le semis, procédé d'autant plus facile à appliquer que les graines lèvent bien et très promptement. Voici comment on opère : du 15 juillet à la fin d'août, l'on prend des graines récoltées sur des plantes dites à fleurs doubles ; on les sème sur une terre préparée qu'on a soin d'entretenir constamment humide ; mais comme les graines sont tres fines et qu'il ne faut pas les enterrer, il est bon de jeter dessus quelques bribes de grand paillis qui laissent passer la lumière et la chaleur, et qui suffisent néanmoins pour empêcher le sol de se battre par l'eau des arrosements. On repique le plant lorsqu'il est assez fort, soit en plan, soit en bordures, ou mieux en pépinière, d'où on l'enlève à l'automne ou au printemps, pour le mettre à la place qu'il doit définitivement occuper. (*Revue horticole*).

***

Pour obtenir des *Rosiers francs de pied,* il s'agit simplement de laisser pousser un très long et très fort drageon d'églantier ; on pose alors tout du long de cette grande tige, et du même côté, autant d'écussons et de telles variétés qu'on désire ; puis, l'hiver venu, on incline horizontalement cette tige d'où partent, le prin-

temps suivant, tous les écussons. Si l'on veut obtenir des francs de pied, il suffit d'enterrer la tige aussitôt le débourrement des écussons, après avoir fait un cran entre chacun d'eux, absolument comme on le fait sur un sarment de vigne dont on désire obtenir des marcottes.

(*Revue horticole*).

*
* *

*Les étiquettes* de M. Forest n'exigent pas de grandes recherches comme matière première ; le premier morceau d'*ardoise* que l'on rencontre, on le ramasse ; on prend un clou, une pointe d'acier, n'importe, et l'on inscrit le nom désiré. Ceci est l'étiquette brute ; l'inscription ne s'efface plus, on la retrouvera toujours et c'est déjà quelque chose, mais les traits gravés reprendront plus tard le ton ordinaire de l'ardoise, et, à distance, ils deviendront confus. Pour éviter cela, on a du blanc broyé à l'huile ; au moyen d'un pinceau ou d'un chiffon, on en passe une couche sur toute la surface de l'ardoise, puis on essuie toute cette surface, le blanc reste dans les creux seuls en rend les caractères visibles et ineffaçables.

(*L'horticulteur Lyonnais*).

*
* *

*Conservation des Tomates,* par M. Carbon. — La Tomate étant une plante robuste et ne craignant guères que la gelée, se trouve toujours garnie d'un grand nombre de fruits; aussi est-il très important, lorsqu'on prévoit les premières gelées, de couper tous les fruits avec une partie de leurs branches, et de les suspendre soit dans une serre, soit dans tout autre lieu à l'abri de la gelée, où ils muriront parfaitement. De cette manière on en conservera bien avant dans la saison.

*(Revue horticole.)*

## Ordre du jour de la Séance

DU 2 NOVEMBRE 1873.

Ouverture de la Séance à 2 h. de l'après-midi.

Adoption du procès verbal.

Admission de deux Membres nouveaux.

Dépouillement de la correspondance.

Communication des décisions du Conseil d'administration.

Rapport de la commission permanente sur les produits exposés.

Conférence.

Tirage de la loterie.

---

La réunion du Conseil d'administration aura lieu le Dimanche, 26 Octobre, à 2 heures très-précises de l'après-midi, dans l'une des salles de l'Ancien Évêché.

---

Art. 6. du Réglement : Tout membre de la Société qui voudra cesser d'en faire partie devra donner sa démission, par écrit, au Président de sa section, en temps utile pour qu'elle puisse être transmise au Secrétaire-général avant le 15 Janvier suivant.

# Leçons d'Horticulture

NOVEMBRE 1873. — PLANTATION DES ARBRES.

| | |
|---|---|
| *Senlis :* | Dimanche 2, à midi 1/2, au jardin de la Société. |
| *La Chapelle-en-Serval :* | Lundi 3, à 10 h. du matin, chez M. Lecocq-Dumesnil. |
| *Plailly :* | Lundi 3, à 2 h. de l'après-midi, à la mairie. |
| *Montlévêque :* | Dimanche 9, à 8 h. du matin, chez M. Brochon. |
| *Nanteuil :* | Dimanche 9, à 2 h. de l'après-midi, à la mairie. |
| *Montataire :* | Mercredi 12, à 9 h. du matin, chez M. Barbier (Maxime). |
| *Chambly :* | Mercredi 12, à 2 h. de l'après-midi, à la mairie. |
| *Barberie :* | Jeudi 13, à 9 h. du matin, au jardin de la Pointe. |
| *Béthisy :* | Jeudi 13, à 3 h. de l'après-midi, à la mairie. |
| *Crépy :* | Dimanche 16, à 10 h. du matin, à la mairie. |
| *Betz :* | Dimanche 16, à 2 h. de l'après-midi, à la mairie. |
| *Ermenonville :* | Jeudi 20, à 9 h. du matin, à la mairie. |
| *Silly-le-Long :* | Jeudi 20, à 2 h. de l'après-midi, à la mairie. |
| *St-Gervais-Pontpoint :* | Dimanche 23, à 10 h. du matin, chez M. Guillemot. |
| *Pont-Ste-Maxence :* | Dimanche 23, à 2 h. de l'après-midi, chez M. Palmer. |

Senlis. — Imp. E. PAYEN.